

<http://menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article1395>

Le temps d'hier ?

Cyclone, sécheresse et feux.

- Revue N°92 -

Date de mise en ligne : jeudi 16 septembre 2021

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés

Le temps est aujourd'hui détraqué, dit-on, des tempêtes, le grand froid, la canicule. Est-ce encore une fois le malheur de notre époque ? Rassurons-nous, à la fin du XIXe siècle, les mêmes catastrophes affectaient l'Argonne. Lisons les journaux...

Cyclone à Sainte-Menehould
On télégraphie de Sainte-Menehould :
Un ouragan épouvantable a éclaté sur la ville de Sainte-Menehould et la région de l'Argonne.
Les éclairs de tous côtés, déchiraient la nue pendant que les éclats de la foudre faisaient trembler les maisons sur leurs bases et qu'une pluie diluvienne changeait bientôt en torrents les ruisseaux de la ville.
Le fléau commença ses ravages dans les cerisaies de Beauregard, passa sur la contrée appelée les «Champs-Montants», traversa la route nationale n° 8, culbutant les énormes peupliers qui bordent la chaussée, et les jetant sur les fils télégraphiques ou téléphoniques qui furent brisés à maints endroits.
Les arbres, sur une longueur de cent cinquante mètres, étaient tordus et repliés sur eux-mêmes.
Derrière la ferme appelée « la Grangette », sur le passage du cyclone, le spectacle est plus affreux encore : pas un arbre n'est resté debout jusqu'aux limites de la forêt.
On ne signale heureusement aucun accident de personne.

Le journal *Â« La justice Â»*, 16 septembre 1896 :

Un cyclone sur Sainte-Ménehould...

La ferme de Beauregard était en haut de la côte, au bout du chemin près de l'actuel cimetière. Les champs montants se trouvent en face du château d'eau, route de la Grange-aux-Bois.

La *Revue de la Marne* dit que la municipalité de Ste-Ménehould avait chargé les garde-champêtres Rongemaille et Nicaise de faire le recensement des arbres fruitiers morts sur le territoire de Ste-Ménehould à la suite du rigoureux hiver que nous venons de traverser.

Voici le résultat de ce recensement :

Cerisiers	5.013 vifs.	2.603 morts.
Poiriers	1.790 —	1.330 —
Pommiers	2.345 —	6.635 —
Noyers	63 —	239 —
Pruniers	1.116 —	1.047 —
-----		-----
Totaux	10.327 arb. v.	11.854 arb. m.

La *Revue de la Marne*, juillet 1880 :



Un hiver rigoureux.

L'hiver 1879-1880 a été très rude et les arbres sont morts de froid. On remarquera le nombre très important d'arbres fruitiers ainsi que la prédominance des cerisiers (7 614 avant l'hiver), sachant que la Grange-aux-Bois était le pays de la cerise. Quant aux pommiers, les $\frac{3}{4}$ des 8 980 arbres n'ont pas résisté au froid.

Le Petit Journal, mars 1902 :

Le feu dans la forêt.

Rare en Argonne, un feu dans la forêt sur le chemin dit Â« des Grands Plains Â» (et non pleins), le chemin qui va du terrain de camping à la Côte de Biesme. La garnison dont on parle fait référence aux régiments de cuirassiers du Quartier Valmy.